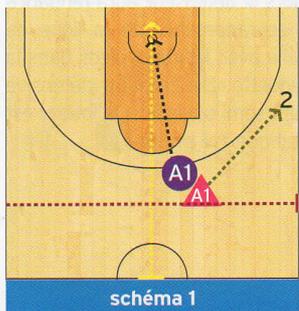


L'objectif de ce document est de poser les bases d'une directive prioritaire de la Direction Technique Nationale : La défense à hauteur

L'une des spécificités de nos équipes nationales (jeunes ou séniore) est une dimension athlétique souvent supérieure à nos adversaires. Ces qualités physiques liées à une organisation défensive agressive nous permettent d'avoir une défense performante.

Le basket-ball trouve son essence collective dans les aspects défensifs. Il est indispensable de faire comprendre à nos jeunes joueurs, qui sont très souvent tournés vers l'offensive, qu'une organisation défensive efficace permet une attaque sereine. Une défense agressive est fortement génératrice de jeu rapide et donc de tirs à hauts pourcentages de réussite. C'est un argument fort pour susciter de l'intérêt pour les joueurs. Avant d'entrer dans les précisions techniques et tactiques, il nous semble important de définir la défense à hauteur.

➤ Il faut prendre ce terme générique au sens littéral. L'esprit de cette stratégie défensive est que chaque défenseur doit être à la même hauteur que son attaquant par rapport à la balle. Autrement dit, l'objectif des défenseurs des non porteurs n'est plus la défense de la ligne panier mais celle de la ligne de passe. (cf. schéma 1)



En rouge : la ligne de la balle
En vert : la ligne de passe
En bleu : la ligne panier
En jaune : l'axe panier-panier

Comme toutes les organisations collectives défensives, la défense à hauteur s'articule autour de 3 piliers :

- Les attitudes défensives
- Le positionnement
- Les coordinations collectives

Afin de permettre à nos défenses de devenir efficaces, il est impératif que les bases d'une défense agressive soient posées dès les catégories jeunes à travers trois fondamentaux que nous aborderons dans une première partie :

- La défense porteur
- La défense non porteur
- Les aspects transitionnels

Sur la base d'une organisation défensive à hauteur nous aborderons dans la seconde partie quatre collaborations collectives en réponse à des stratégies offensives présentes dans le basket de jeunes :

- L'organisation collective face à un grand dominant dans la raquette
- La défense sur main à main
- Les écrans non porteur sur touche fond
- Une stratégie défensive sur pick and roll

Partie 1

1° La défense sur porteur de balle

La notion de duel est fondamentale dans cette défense. La pression sur la balle permettra la première action de recul de l'adversaire. Notre

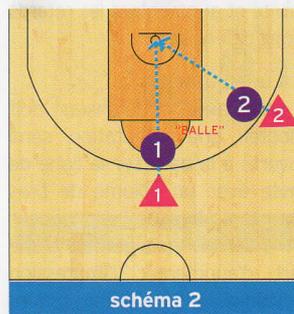
objectif est d'annihiler le plus tôt possible toute tentative de franchissement vers le cercle. Le recours aux rotations défensives doit être activé le plus tard possible. La responsabilité individuelle défensive est la clé.

■ Les attitudes défensives

En termes de posture, l'objectif est double :

- Prendre du volume et occuper un maximum d'espace avec une utilisation permanente des bras pour gêner l'adversaire dans sa prise de décision et intercepter les ballons ; le bras proche de l'axe panier-panier pour contester le tir et le bras proche des lignes de touches pour contester la passe et le dribble.
- Baisser au maximum son centre de gravité, être le plus fléchi possible afin d'avoir une bonne disponibilité des appuis et une réactivité optimum dans la tenue du duel.

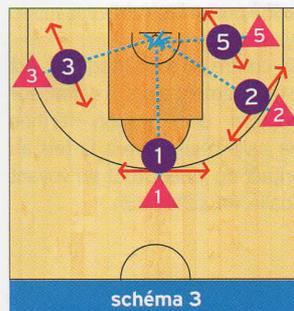
En ce qui concerne la communication, il est primordial d'annoncer son statut à ses coéquipiers, en annonçant "BALLE" pour indiquer que je suis en défense porteur de balle.



■ Le positionnement défensif

L'objectif est de cadrer les appuis du porteur de balle en se plaçant sur la ligne panier (cf. schéma 2) entre l'attaquant et le panier. La distance de garde n'excèdera pas un bras tendu. Elle dépendra des qualités de vitesse et de réaction des deux protagonistes. Nos jeunes potentiels sont de plus en plus grands et ont tendance à défendre debout. Nous nous devons

d'être très rigoureux pour qu'ils baissent au maximum leur centre de gravité.



■ Les orientations

Il faut faire attention à la notion d'orientation qui induit souvent dans l'esprit des jeunes joueurs l'activation d'une collaboration. Notre objectif reste centré sur l'interdiction du drive dans l'axe qui n'induit pas un accès au panier par la ligne de fond. Le défenseur doit cadrer les appuis de l'attaquant. Sa ligne d'épaule doit être perpendiculaire à la

ligne panier. (cf. schéma 3)



Photo 1



Photo 2



Photo 3

■ L'intensité de la pression sur la balle

L'objectif est de réduire au maximum le confort du porteur de balle. La maîtrise des fondamentaux défensifs est donc primordiale, l'intensité de la pression dépendra de plusieurs facteurs :

- Les qualités athlétiques intrinsèques du défenseur
- Des circonstances du match (score, temps restant, fautes collectives)
- De la stratégie collective

Plus la pression sur la balle sera importante, plus les possibilités du porteur de balle de décider sereinement seront réduites.

(Photos 1 et 2)

2° La défense non porteur

Notre défense s'organise autour du précepte suivant : plus le ballon est loin de mon attaquant, plus je me rapproche de la balle. Plus le ballon est proche de mon attaquant, plus je me rapproche de mon joueur.

La défense à hauteur prend son essence dans le positionnement des défenseurs des non porteurs de balle. L'objectif de ces derniers est double. Ils doivent à la fois dissuader les passes mais aussi limiter les espaces de drives pour le porteur de balle. Quelque soit leur statut, ils doivent toujours être en capacité de voir leur joueur et la balle sans tourner la tête. Dans un souci d'agressivité il est nécessaire de faire comprendre à nos jeunes joueurs qu'il est impératif de défendre l'espace avant et non l'espace arrière. Ils devront être positionnés le plus haut possible sur les lignes de passes. C'est l'un des enjeux de notre formation, car les joueurs ont tendance à se positionner très bas sur la ligne panier. Ce mauvais positionnement beaucoup trop courant va à l'encontre de notre volonté d'agressivité et augmentera les retards lors de l'enclenchement de collaborations défensives.

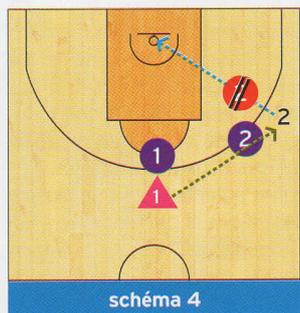


schéma 4

■ À une passe

À une passe le défenseur doit adopter une orientation semi ouverte à la balle sur la ligne de passe avec un volume de bras important lorsque son joueur est à l'arrêt. Cela permet d'une part d'augmenter l'impression de volume du bloc défensif, mais aussi de dissuader les intentions de drives du porteur de balle.

(cf. schéma 4 et Photo 3)

Le positionnement sur la ligne panier est à proscrire.

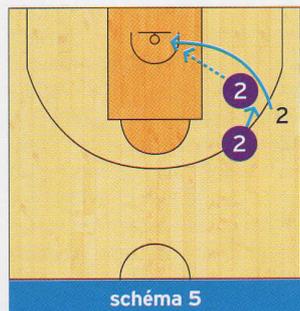


schéma 5

Par contre si son attaquant est en mouvement alors le défenseur adoptera une position fermée à la balle afin d'être à la fois au contact du joueur tout en voyant la balle. (cf. schéma 5)



schéma 6

■ À deux passes

À deux passes nous parlerons d'aides positionnelles. La position du défenseur dépendra de la hauteur de la balle. Si le porteur de balle est au-dessus de la ligne des lancers francs alors le défenseur aura tendance à se positionner sur la ligne de passe avec un pied dans la raquette. (cf. schéma 6)



schéma 7

Si le porteur de balle est en dessous de la ligne des lancers francs alors le défenseur aura tendance à se rapprocher de la ligne de balle avec les deux pieds dans la raquette. L'orientation défensive sera semi ouverte si le joueur est statique. (cf. schéma 7)

■ La définition des côtés fort et faible

Comme dans toutes coordinations défensives, l'intelligence situationnelle des joueurs est primordiale. Chez les jeunes joueurs elle peut être développée dès le stade du positionnement défensif. En effet la définition des côtés dits faible et fort de la défense devient complexe.



schéma 8

- Définition classique par rapport à la ligne panier :

- En rouge le côté fort
- En bleu le côté faible

Ils ne dépendent plus uniquement de la ligne panier (cf. schéma 8) mais sont aussi définis par les intentions du porteur de balle. Les aides positionnelles seront d'autant plus prononcées que l'intention du porteur de balle sera à l'opposé de leurs attaquants. De même le défenseur à une passe aura tendance à anticiper son passage en aide positionnelle si l'intention du porteur de balle est à l'opposé de son joueur (cf. schéma 9). Il est donc primordial que les défenseurs aient en permanence une vision de la balle afin de pouvoir cibler la ligne d'épaule du porteur de balle pour anticiper ses intentions.



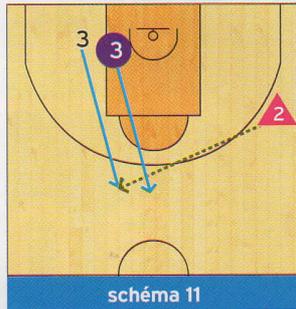
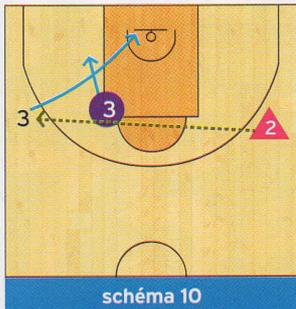
- Définition en fonction des intentions du porteur :
- En rouge le côté fort
- En bleu le côté faible

En ce qui concerne la communication, les défenseurs à une passe annonceront "GAP", et les défenseurs à deux passes "AIDE".

■ Les contestations de déplacement

L'orientation défensive semi ouverte permet de voir la balle et d'anticiper toute action de son attaquant vers la balle ou vers le cercle. Le défenseur devra être actif et non réactif.

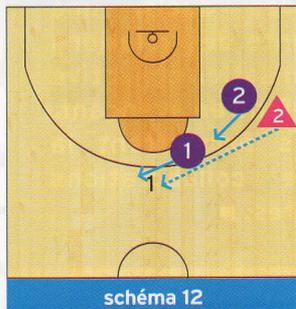
Si l'attaquant entame un déplacement offensif vers la balle ou le panier (cf. schéma 10), alors le défenseur doit prendre contact avec son attaquant en se rapprochant de lui tout en gardant un contact visuel avec la balle. Dans la continuité il doit rompre le contact avec ce dernier et passer en orientation défensive fermée. (cf. schéma 11)



3° Les différents aspects transitionnels

Notre Les aspects transitionnels sont des marqueurs de notre sport. Ils sont d'ailleurs primordiaux dans la philosophie de la défense à hauteur. Dans cette rubrique nous développerons les points suivants :

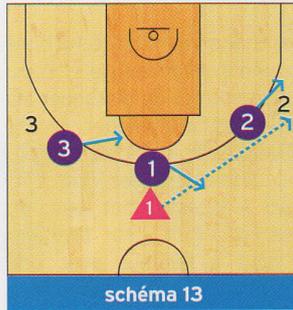
- Les déplacements défensifs
- Les changements de statut
- L'organisation des aides courtes
- L'utilisation des aides positionnelles



■ Déplacement

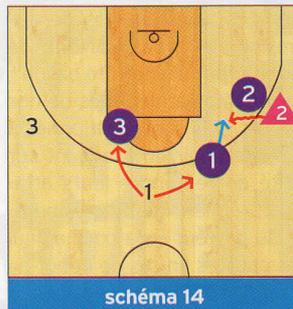
Les déplacements défensifs se font pendant le trajet de la balle (dribble ou passe). (cf. schéma 12)

Ils ne doivent être pas être dissociés de l'objectif de contestation de passe. Les défenseurs doivent sans cesse avoir la vision de la balle ainsi que celle de leur joueur pour déterminer à la fois la hauteur et la distance qui les séparent du ballon (1 passe ou 2 passes) et s'ils doivent prioriser la ligne de passe ou la ligne de balle.



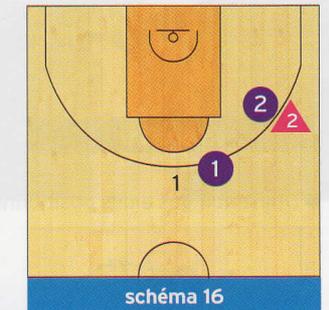
■ Les changements de statut

Les changements de statut respectent les mêmes principes. Le passage de défenseur porteur à non porteur s'effectuera obligatoirement par un saut à la balle vers l'avant sur les lignes de passes. C'est l'un des enjeux primordial de notre formation. (cf. schéma 13)

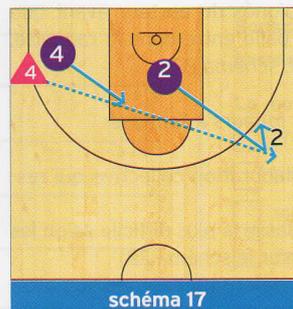


Ces sauts vers l'avant permettront de se situer sur les lignes de passe, de limiter les espaces de drives et de contester les déplacements vers la balle ou le panier. (cf. schéma 14)

Le passage de défenseur non porteur à porteur de balle respectera les principes définis précédemment. L'objectif du défenseur sera avant tout de ne laisser aucun tir ouvert tout en préservant les volontés de cadrage du porteur. Si l'attaquant est à une passe, le défenseur devra dans un premier temps prendre contact avec sa main intérieure, puis effectué un saut de recul lui permettant de se positionner correctement par rapport à la ligne panier. Il devra ensuite utiliser une main pour dissuader le tir (de préférence la main la plus proche de l'axe central) et une main pour dissuader la passe et le dribble. (cf. schémas 15 et 16)



Si l'attaquant est à deux passes alors l'action première du défenseur sera d'effectuer une course en sprint sur la ligne de passe et non sur la ligne de balle, de ralentir à l'approche de l'attaquant et d'effectuer ensuite les mêmes démarches que précédemment (contact, saut de recul activités des mains). (cf. schémas 17 et 18)



■ L'organisation des aides courtes

Si l'ensemble des positionnements et changement de statut sont respectés, notre défense apparaît comme volumineuse et compacte. L'organisation spatiale collective permet de dissuader les

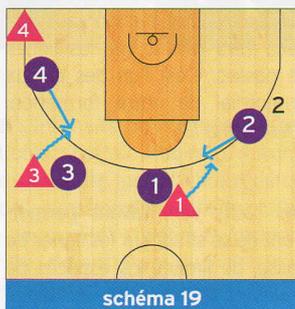


schéma 19

passes et d'empêcher l'accès au cercle par le dribble.

Les défenseurs des non porteurs à 1 passe vont jouer un rôle important. Leur positionnement à hauteur avec une orientation semi ouverte à la balle leur permet d'effectuer des aides courtes de dissuasion. Ici, nous sortons de l'adage "pas d'aide côté ballon". Les qualités athlétiques de nos joueurs, s'ils sont positionnés à

hauteur, leurs permettent à la fois d'intervenir en avançant sur les drives tout en ayant la possibilité de reprendre leurs attaquants sur la ligne de passe. C'est la première étape collaborative de notre défense. Le défenseur du porteur aura pour enjeu, d'amener son attaquant sur les aides courtes en cas de début de perte de duel. (cf. schéma 19)

Par contre, le défenseur non porteur à 2 passes côté ballon ne doit en aucun cas intervenir sur la balle, mais plutôt se rapprocher de son attaquant car la distance de reprise serait trop grande (cf. schéma 20). L'aide devra alors venir de l'opposé. (cf. schéma 21)

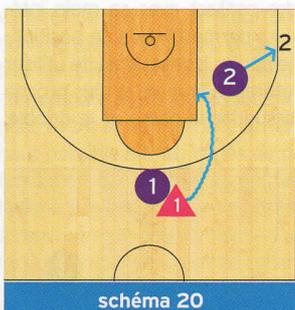


schéma 20

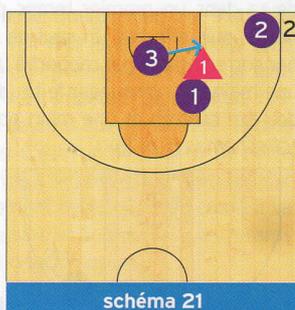


schéma 21

■ Utilisation des aides positionnelles

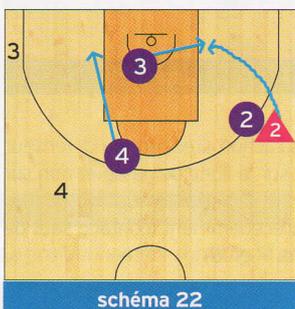


schéma 22

Si les aides courtes ont failli et que l'attaquant a franchi le premier rideau défensif une deuxième organisation collective plus lointaine peut être activée.

Si l'attaquant franchi en direction de la ligne de fond alors il conviendra de faire intervenir les aides positionnelles de l'opposé des joueurs les plus éloignés du porteur avant que la balle entre dans la raquette. (cf. schéma 23)

Def 3 intervient en aide

Def 4 devient responsable des deux joueurs à l'opposé

L'aide défensive impliquera une collaboration collective qui respectera les principes suivants :

- La défense laissera à l'attaque la passe la plus difficile selon les intentions du porteur (passe au 4 sur le schéma 22)
- En cas de dribble de recul chaque défenseur reprend son attaquant. (cf. schéma 23)

- En cas de passe de transfert, activation des rotations défensives. (cf. schéma 24)

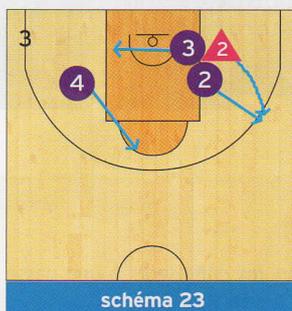


schéma 23

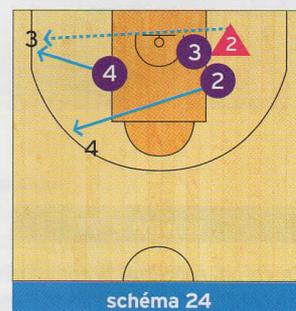


schéma 24

Si l'attaquant gagne son duel dans l'axe, alors le défenseur du porteur de balle devra rester au plus près de son joueur pour lui rendre le tir difficile. Les défenseurs des non porteurs au large devront se rapprocher de leurs attaquants sur les lignes de passes pour ne pas déclencher des aides dévastatrices et enfin les défenseurs des joueurs dans la raquette (souvent les grands) auront les mêmes consignes de dissuasion de passes tout en prenant un volume de bras important pour rendre le tir difficile. (cf. schémas 25 et 26)

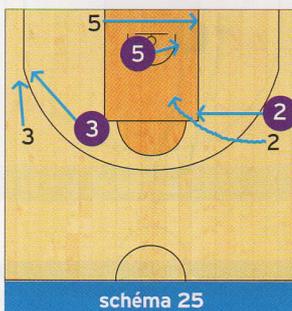


schéma 25

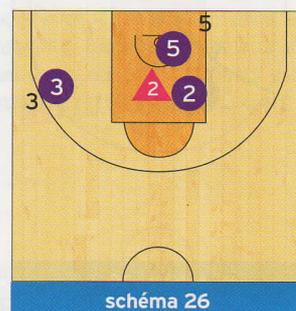


schéma 26

CONCLUSION

➤ Pour conclure cette première partie, la défense à hauteur c'est une responsabilité individuelle forte dans la gestion des duels, une contestation importante des relations de passes et une organisation collective communicative qui défend en avançant. Tous ces ingrédients permettent la mise en place de collaborations défensives volontaristes. ■

La deuxième partie sera traitée dans le prochain numéro.